

CHAPITRE 3 : COMMENT SE FORME ET S'EXPRIME L'OPINION PUBLIQUE ?

B. Schneider 2019/2020

Chapitre 3 : Comment se forme et s'exprime l'opinion publique ?

- « **Comprendre** » = savoir expliquer, par les mécanismes.

- **Comprendre** que l'émergence de l'opinion publique est indissociable de l'avènement de la démocratie : d'abord monopole des catégories « éclairées », l'opinion publique est désormais entendue comme celle du plus grand nombre.
- **Comprendre** les principes et les techniques des sondages, et les débats relatifs à leur interprétation de l'opinion publique.
- **Comprendre** comment le recours fréquent aux sondages d'opinion contribue à forger l'opinion publique et modifie l'exercice de la démocratie (démocratie d'opinion) et de la vie politique (contrôle des gouvernants, participation électorale, communication politique).



Questionnement du chapitre

Le premier objectif d'apprentissage permet de s'interroger sur la manière dont cette opinion publique se forme, c'est-à-dire comment elle émerge historiquement.

Le deuxième objectif d'apprentissage conduit à présenter les principaux éléments de méthode des sondages et à se questionner sur leur capacité à rendre compte de l'opinion publique.

Le troisième objectif d'apprentissage permet de montrer que le recours fréquent aux sondages d'opinion contribue à forger l'opinion publique et que les usages de ces sondages modifient l'exercice de la démocratie et de la vie politique

Plan

- I. L'émergence de la démocratie comme facteur d'émergence de l'opinion publique
 - A. L'opinion, un monopole des catégories éclairées avant l'avènement de la démocratie moderne
 - B. L'opinion publique comme opinion du plus grand nombre
- II. Les sondages d'opinion
 - A. La fabrique des sondages : principes et techniques
 - B. Pourquoi leur interprétation de l'opinion publique fait-elle débat?
- III. Les effets des sondages sur l'opinion publique et la démocratie
 - A. Les sondages modifient l'exercice de la démocratie : vers une démocratie d'opinion ?
 - B. Les sondages modifient l'exercice de la vie politique

Introduction

- Introduction : sensibilisation : la préhistoire de l'opinion publique (expression de Philippe RUITORT)

Il appelle une "préhistoire" de l'opinion publique celle qui est matérialisée par les rapports officieux des agents du roi puis des agents de la République qui tentent de cerner les "émotions" du peuple.

<http://ses.ens-lyon.fr/articles/lopinion-publique-histoire-mesure-et-effets-de-realite>

- ① Qu'est-ce que le massacre des chats ? Que signifie-t-il concernant notre sujet ?
- ② Qu'est-ce que le village des cannibales ? Que signifie-t-il concernant notre sujet ?

Activité

<http://ses.ens-lyon.fr/articles/lopinion-publique-histoire-mesure-et-effets-de-realite>

«Le grand massacre des chats» au XVIII^e siècle (Robert Darnton, historien américain) [[00:02:54](#) à [00:05:45](#)]

- «Le village des cannibales» au XIX^e siècle (Alain Corbin, historien français) [[00:05:45](#) à [00:07:32](#)]



L'opinion publique : histoire, mesure et effets de réalité

Philippe Riutort

Professeur de sciences sociales en lettres supérieures (B/L) au lycée Henri IV à Paris. Enseignant de science politique à l'Université Paris X-Nanterre. Chercheur au Laboratoire Communication et Politique (RISSO/CNRS)

Correction Notes de FI thomas

- *En introduction P. Riutort fait référence à ce qu'il appelle une "préhistoire" de l'opinion publique, matérialisée par les rapports officieux des agents du roi puis des agents de la République qui tentent de cerner les "émotions" du peuple jusqu'à ses expressions contemporaines telles qu'on peut les retrouver sur les réseaux sociaux comme tweeter.*
- *En préambule, P. Riutort nous propose deux histoires : la première est celle du "Grand massacre des chats" : En 1760, rue Saint Severin, à Paris, un compagnon imprimeur se livre à une vengeance nocturne en tuant les chats des maîtres. Il signifie ainsi que les chats sont mieux traités que les ouvriers et s'en prendre au chat c'est s'en prendre au maître sans en payer le prix. On peut ici renvoyer aux tactiques culturelles populaires évoquées par M. de Certeau. De fait, on évoque ici une expression politique de mécontentement, sans canal.*
- *Le seconde histoire est celle du « village des cannibales », de A. Corbin , Paris, Aubier, 1990. 204 p : un jeune noble est brûlé vif par des paysans qui lui auraient reproché de crier "Vive la République". On se concentre ici sur le rôle de la rumeur et la brutalité cannibale des paysans qui seront condamnés non seulement au nom de leur légitimisme mais surtout de leur barbarie. Leur expression a là encore comme canal la violence.*

Synthèse de l'introduction

- Que retenir de ces ouvrages concernant la problématique d'une préhistoire de l'opinion publique ? Ces deux exemples montrent la grande inquiétude des élites sociales, politiques et intellectuelles à l'égard des opinions populaires. Arlette Farge, étudiant les archives des procès au XVIIIème siècle montre comment le public populaire navigue entre vérifiable et invérifiable, vrai, vraisemblable, magique. Enfin, par opposition à Habermas qui décrit dans "l'Espace public" une "opinion publique" policée, cultivée, argumentative, P. Riutort mobilise le concept d'"espace oppositionnel" construit par le contradicteur de l'école de Francfort, Oscar Negt : un espace public oppositionnel, qui ne serait pas discipliné, émergerait à travers les discussions qui se nouent dans les mouvements de contestation.

Plan

- I. L'émergence de la démocratie comme facteur d'émergence de l'opinion publique
- A. L'opinion, un monopole des catégories éclairées avant l'avènement de la démocratie moderne
- B. L'opinion publique comme opinion du plus grand nombre

Tableau à compléter

| L'opinion « éclairée » | L'opinion « créée » | L'opinion « sondée » |
|-------------------------------|----------------------------|-----------------------------|
| Siècle : | | Siècle : |
| Lieux : | Lieux | |
| Caractéristiques : | Caractéristiques : | Caractéristiques : |

Correction de l'activité :

| | | |
|--|--|---|
| <p>L'opinion « éclairée » Siècle : 17 et 18 e</p> | <p>L'opinion « criée » (<u>expression de Judith LAZAR</u>), L'OP, 1995 Siècle :19ème</p> | <p>L'opinion « sondée » Siècle : XX</p> |
| <p>Lieux : Salons, clubs, cafés</p> | <p>Lieux Manifestation particulièrement mais aussi courrier de lecteurs</p> | <p>L'homme dans son isolat</p> |
| <p>Caractéristiques :</p> <p>Vision élitiste de l'OP composée Intellectuels, bourgeoisie éduquée Opinion publique éclairée qui s'exprime au nom de la raison (logique du siècle des lumières)</p> <p>+Intellectuels qui s'expriment par la plume</p> | <p>Caractéristiques :</p> <p>Avènement du SU masculin (1848) (avant censitaire : ceux qui paient le cens)</p> <p>Avènement des principes démocratiques et reconnaissances des libertés individuelles, notamment le droit d'expression</p> <p>+Culture de l'unanimité (voir ci-dessous),</p> <p>+opinion qui s'exprime dans un milieu qui s'urbanise et se prolétarise</p> <p>+on compte les voix de ceux qui protestent et se font entendre</p> <p>+les journaux relaient cette expression de la rue</p> | <p>Caractéristiques :</p> <p>SU (1944) : élargissement du Suffrage universel</p> <p>Vision universaliste et démocratique/ L'OP agit au nom du peuple : toutes les opinions e valent, priorité donnée à l'expression des citoyens</p> <p>Elle transcende dépasse les classes</p> <p>Apparition des sondages comme mesure de l'OP</p> <p>+point de vue supposé du citoyen</p> |

Synthèse

- **DEF : Opinion publique : construction politique et médiatique, historiquement située, de ce que pense la population(ou une partie de celle-ci)**
- Jean Stœtzel [1973] la définit **comme « un ensemble de jugements sur les problèmes actuels auxquels adhère une grande partie des membres d'une société ».**
- Source : melchior
- P. Rosanvallon explique de façon fort intéressante combien les premiers temps de la démocratie libérale étaient encore imprégnés du culte de l'unanimité. Depuis le monde antique, l'unanimité du corps social était en effet l'objectif fondamental. **La devise senatusque populus romanus (SPQR), célèbre dans le monde romain, célébrait l'unité entre le peuple et le sénat. Le fait majoritaire apparaît dans certaines communautés religieuses au XIIème siècle, mais il ne transforme pas pour autant la conception politique : le vote sert le plus souvent à valider une candidature et non à départager plusieurs candidats et plusieurs programmes. Jusqu'à la fin du 19ème siècle, cette aspiration à l'unanimité perdure. Il n'est pas rare, rappelle l'auteur, de voir des candidats sous la IIIème République élus avec des scores dépassant les 90 %.** "La règle majoritaire s'est ainsi introduite presque subrepticement dans la constitution des démocraties, comme une sorte de nécessité pratique qui n'a jamais été, en son origine, pleinement réfléchie. Elle s'est imposée sans que la notion de majorité ait été philosophiquement fondée et dotée d'un véritable statut constitutionnel" (p. 53).
-

Plan

- ❑ II. Les sondages d'opinion
- ❑ A. La fabrication des sondages : principes et techniques
- ❑ B. Pourquoi leur interprétation de l'opinion publique fait-elle débat?

A. La fabrication des sondages : principes et techniques

DOC2 : « la naissance des sondages »



- ① Expliquez ce qu'est le vote de paille et expliquez pourquoi on pourrait penser que le vote de paille est plus précis qu'un sondage portant sur 5000 individus ?
- ② Comment les sondages pour l'élection présidentielle américaine de 1936 ont-ils obtenu un résultat plus fiable que les votes de paille

1) DOC2 : « la naissance des sondages »

<https://fr.calameo.com/read/000596729d047805f9d40>

Les sondages d'opinion sont nés aux États-Unis. [...] Les premiers véritables instituts de sondages, maniant les techniques représentatives, sont ceux que créent concurremment, à partir de 1935, trois Américains : Elmo Roper, George Gallup et Archibald Crossley. [...] Lors de l'élection présidentielle américaine de 1936, peu d'observateurs [...] pariaient sur la réélection de Roosevelt. Le magazine *Literary Digest* publia, selon la tradition de la presse du pays, un « vote de paille »¹ recensant les suffrages recueillis par correspondance auprès de deux millions et demi d'électeurs qui avaient rempli un coupon à renvoyer : [...] et le résultat du « vote de paille » fut celui d'une défaite de Roosevelt. Gallup, Crossley et Roper organisèrent, de leur côté, des sondages représentatifs sur des échantillons nationaux de 4 000 à 5 000 électeurs : Roosevelt y était réélu. La fiabilité du sondage électoral naissait.

Roland Cayrol , *Opinion, sondages et démocratie*,
Les Presses de Sciences Po, 2011 (2^e éd.).

1. Le vote de paille est une simulation d'élection organisée sur la base de nombreuses personnes (par exemple les lecteurs d'un journal).

2) Des votes de paille au sondage

La volonté de saisir l'opinion publique a donc une longue histoire, bien antérieure aux techniques dites « scientifiques », qui vont voir le jour au cours de la première moitié du XXe siècle.

**SECRET BALLOT — No Signature — No Condition —
No Obligation — Just Mark Your Choice — Mail at Once**

CANDIDATES FOR PRESIDENT OFFICIALLY NOMINATED
(Names Arranged Alphabetically)

Put a Cross in Square Before the
Name of Presidential Candidate you Prefer

John W. Aiken
(Socialist Labor)

William Lemke
(Union)

Earl Browder
(Communist)

Franklin D. Roosevelt
(Democratic)

D. Leigh Colvin
(Prohibitionist)

Norman Thomas
(Socialist)

Alfred M. Landon
(Republican)

.....

**Mark
How You Voted
For President
in 1932**

Hoover

Roosevelt

Thomas

.....

(If another write on)

Did Not Vote:

Under Legal Age

Other Reasons

*This is important and will reveal
the significant drift from one party
to another.*

To assist in the tabulation please write the name of your State here :

L'ambition, comme celle des sondeurs par la suite, est de rendre compte de l'avis majoritaire d'une population en n'en interrogeant qu'une partie

2) Des votes de paille au sondage

Dans les années 1850, aux États-Unis, va se développer une méthode visant à prédire les résultats électoraux. Dans le contexte d'une diffusion de plus en plus large de la presse d'opinion, les principaux journaux vont organiser des « votes de paille » (*straw polls*)

.Les lecteurs doivent alors retourner un coupon au journal en indiquant leur vote

SECRET BALLOT — No Signature — No Condition — No Obligation — Just Mark Your Choice — Mail at Once

CANDIDATES FOR PRESIDENT OFFICIALLY NOMINATED
(Names Arranged Alphabetically)

Put a Cross in Square Before the
Name of Presidential Candidate you Prefer

| | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> John W. Aiken (Socialist Labor) | <input type="checkbox"/> William Lemke (Union) |
| <input type="checkbox"/> Earl Browder (Communist) | <input type="checkbox"/> Franklin D. Roosevelt (Democratic) |
| <input type="checkbox"/> D. Leigh Colvin (Prohibitionist) | <input type="checkbox"/> Norman Thomas (Socialist) |
| <input type="checkbox"/> Alfred M. Landon (Republican) | <input type="checkbox"/> |

Mark
How You Voted
For President
in 1932

Hoover

Roosevelt

Thomas

.....

(if another write on)

Did Not Vote:

Under Legal Age

Other Reasons

*This is important and will reveal
the significant drift from one party
to another.*

To assist in the tabulation please write the name of your State here :

3) Les limites du vote de paille

- ❖ la notion de représentativité est absente. La crédibilité et la légitimité de cette méthode repose uniquement sur le nombre de participants aux opérations.
- ❖ la couleur politique des coupons envoyés était davantage à l'image des lecteurs du journal que de l'électorat dans son ensemble.
- ❖ La possibilité de participer plusieurs fois à ce vote de coupon.
- ❖ les résultats, souvent publiés en couverture des principaux médias nationaux, jouaient un rôle central dans les campagnes électorales et permettaient de témoigner de la très forte dynamique d'un candidat, ou au contraire de sa perte de vitesse.

Réponses

- R1. On peut penser que le vote de paille est plus précis car la taille de l'échantillon est de 2,5 millions d'électeurs alors que qu'un sondage d'opinion tel que celui réalisé par Gallup, Crossley et Roper ne porte que sur 5
- R2 : Les sondages ont obtenu des résultats plus précis que les votes de paille car l'échantillon utilisé était représentatif contrairement à celui des votes de paille.

Réponse

- R2 suite .
- Plus que la taille de l'échantillon, il importe que ce dernier reflète la diversité des opinions au sein de la population. Dans le cas des votes de paille, le fait d'interroger les lecteurs d'un même journal crée un biais : ces lecteurs ont en commun des idées politiques, des caractéristiques sociales et parfois même une région d'habitation.

Un problème d'échantillon ?

Dans le cadre d'un cours de SES, des élèves sont chargés d'étudier les outils utilisés par la population pour s'informer sur l'actualité. Pour ce faire, ils décident de réaliser un sondage qu'ils produisent sur un réseau social numérique. Ils invitent ensuite leurs amis à répondre à la question posée et obtiennent cinquante réponses :

Quels outils utilisez-vous pour suivre l'actualité ?

[Plusieurs réponses sont possibles à l'exception de la dernière]

| | % des répondants utilisant l'outil |
|--|------------------------------------|
| Télévision | 10 % |
| Presse écrite | 6 % |
| Smartphone | 40 % |
| Radio | 2 % |
| Aucun outil utilisé, pas de suivi de l'actualité | 42 % |

Questions

1. Selon vous, les résultats obtenus sont-ils représentatifs des comportements de la population française ?
2. Comment cela pourrait-il s'expliquer ?

Activité : Dans la peau d'un sondeur ...

Des difficultés pour construire un sondage ?

- Si le sondage consiste bien en le fait d'interroger un nombre réduit de personnes pour connaître l'opinion de la majorité, il ne suffit pas d'interroger « n'importe qui » : il faut que l'échantillon interrogé soit représentatif de la population totale.
- On peut affirmer *a priori* que les résultats ne sont pas représentatifs des comportements pour deux raisons principales. D'abord parce qu'on observe que seulement 58 % des enquêtés suivent l'actualité, ce qui peut paraître faible.
- Les caractéristiques de l'échantillon étudié expliquent le manque de représentativité des résultats : d'après l'énoncé, il s'agit essentiellement d'adolescents qui ne sont donc pas représentatifs de la population dans sa totalité.

Synthèse☹ donnée aux élèves

- La naissance des sondages électoraux dans les années 1930 permet désormais d'appréhender l'opinion publique comme une agrégation d'opinions individuelles. Il s'agit techniquement de rendre compte de l'avis majoritaire d'une population en n'en interrogeant qu'une partie. La loi du 25 avril 2016 définit un sondage comme « une enquête statistique visant à donner une indication quantitative, à une date déterminée, des opinions, souhaits, attitudes ou comportements d'une population par l'interrogation d'un échantillon ».
- L'américain George Horace Gallup (1901-1984), considéré comme le père fondateur des sondages, crée en 1935 l'American Institut of Public Opinion, qui prédit en 1936 la réélection de Roosevelt. Le sondage est introduit en France par Jean Stoetzel, qui crée en 1938 l'Institut français d'opinion publique (Ifop). Son premier sondage porte sur les accords de Munich, approuvés à 57 % par les Français.

synthèse: suite

La réalisation d'un sondage repose sur trois règles :

1. **La construction d'un échantillon** (échantillon représentatif selon la méthode des « quotas », c'est-à-dire que les personnes interrogées doivent se répartir selon les mêmes caractéristiques sociales - sexe, âge, profession, niveau de diplôme, etc. - et les mêmes proportions que la population à étudier ; il doit être d'une taille suffisante - au moins 1000 personnes).
2. **L'élaboration des questions** (qui doivent être simples, univoques et neutres, et ne pas introduire de biais dans les réponses. Ainsi, une question posée de manière positive ou de manière négative n'appellera pas les mêmes réponses).
3. **L'interprétation des résultats** (nécessité de tenir compte de l'ampleur des non-réponses - comme de l'abstention pour un vote - et des marges d'erreur mesurées par les intervalles de confiance).

DOC 3: Comment construire un échantillon à interroger?

C'est en Norvège, en 1895, que fut constitué pour la première fois dans l'histoire un échantillon représentatif visant à épargner aux statisticiens un recensement complet de la population à étudier [...] L'un des débats importants concerna l'utilisation des quotas : était-il plus fiable de tirer au sort directement sur la liste des habitants ou convenait-il d'y recourir une fois établis des quotas en fonction de critères comme le sexe, l'âge, le lieu de résidence et les revenus ? Si la méthode aléatoire pure semblait plus fiable dans des conditions idéales, elle était cependant menacée par des problèmes comme l'absence d'une liste exhaustive disponible, les refus de répondre d'une partie des enquêtés ou les difficultés d'accéder aux individus désignés par le sort. À l'inverse, la méthode des quotas impliquait une construction sociologique de catégories jugées pertinentes.

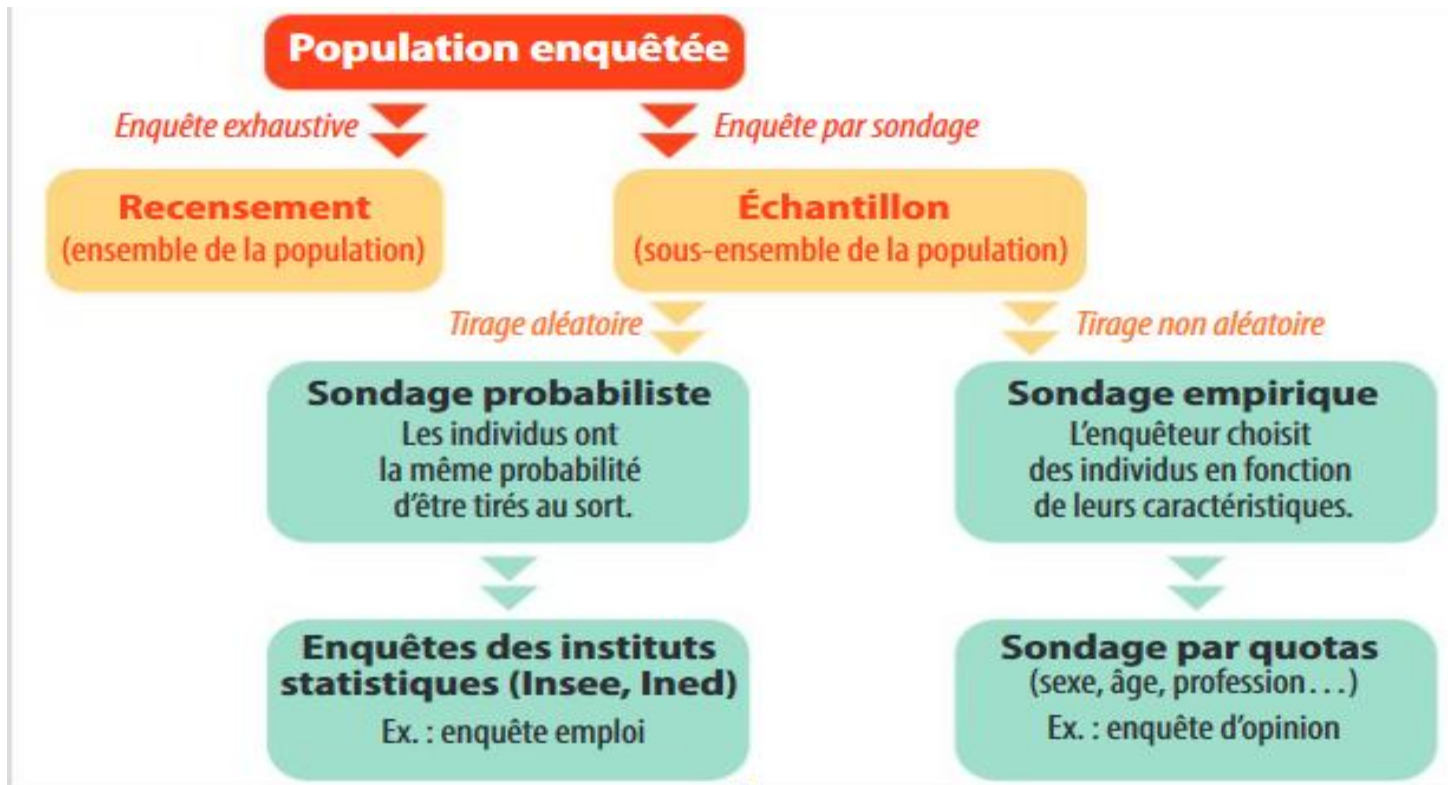
Yves Sintomer, *Petite histoire de l'expérimentation démocratique. Tirage au sort et politique d'Athènes à nos jours*, La Découverte, 2011.

- ① Quelle est l'utilité d'un échantillon représentatif ?
- ② Quelles sont les deux méthodes utilisées pour le construire ?
- ③ Quelle est la méthode la plus fiable ?

Réponses :

- R1. Un échantillon représentatif est utile car il permet de connaître les caractéristiques ou l'opinion d'une population sans interroger cette dernière dans son intégralité. L'enquête auprès d'un nombre restreint d'individus donne des résultats satisfaisants et représentatifs de la population pour un coût bien moindre que celui qu'occasionnerait l'interrogation de l'intégralité de la population.

Schéma



Réponses :

- R2. Les deux méthodes utilisées pour constituer un échantillon représentatif sont la méthode aléatoire, qui consiste à tirer au sort des individus, et la méthode des quotas, où la sélection des individus s'effectue en fonction de leurs caractéristiques socio-démographiques afin qu'elles soient fidèlement représentées selon leur part dans la population totale. Dans ce cas, les sondeurs doivent sélectionner les caractéristiques qui leur paraissent les plus pertinentes.

Réponses

- R3. La méthode aléatoire est la plus fiable car elle assure à chaque membre de la population les mêmes chances d'être questionné. Pourtant, elle est peu utilisée car elle nécessite de disposer de la liste complète des individus appartenant à une population et de rappeler systématiquement les personnes tirées au sort qui n'ont pu être jointes. Enfin, tous les enquêtés ne désirent pas répondre aux sondages, ce qui interroge sur les significations accordées à ces non-réponses

synthèse: suite

La réalisation d'un sondage repose sur trois règles :

1. **La construction d'un échantillon** (échantillon représentatif selon la méthode des « quotas », c'est-à-dire que les personnes interrogées doivent se répartir selon les mêmes caractéristiques sociales - sexe, âge, profession, niveau de diplôme, etc. - et les mêmes proportions que la population à étudier ; il doit être d'une taille suffisante - au moins 1000 personnes).
2. **L'élaboration des questions** (qui doivent être simples, univoques et neutres, et ne pas introduire de biais dans les réponses. Ainsi, une question posée de manière positive ou de manière négative n'appellera pas les mêmes réponses).
3. **L'interprétation des résultats** (nécessité de tenir compte de l'ampleur des non-réponses - comme de l'abstention pour un vote - et des marges d'erreur mesurées par les intervalles de confiance).

L'inconvénient de la méthode par quotas

- Activité :
- <https://www.dailymotion.com/video/x1gx7z4>
- Immersion chez Ipsos, au cœur de la fabrication des sondages politiques



Que dit la vidéo ?

L'inconvénient de la méthode par quotas ...

- L'inconvénient majeur de la méthode par quotas est de ne pas permettre de pouvoir calculer une marge d'erreur
- Même si certains ont REDRESSES (pour faire face aux personnes qui n'osent dire pour qui elles votent on leur demande pour qui elles ont voté dans le passé (ex : le FN car parfois les personnes n'osent pas dire qu'elles votent FN) et on leur donne un peu plus de poids

Plan

- ❑ II. Les sondages d'opinion
- ❑ A. La fabrication des sondages : principes et techniques
- ❑ B. Pourquoi leur interprétation de l'opinion publique fait-elle débat?

intermède Avec Pierre Bourdieu

<https://www.youtube.com/watch?v=WY-aP2CFBVQ>



Bourdieu sondage

le texte à lire :

<https://www.acrimed.org/L-opinion-publique-n-existe-pas>

B. Pourquoi leur interprétation de l'opinion publique fait-elle débat?

Critique N°1 : L'OP existe -t-elle ? (Pour Pierre BOURDIEU, L'OP n'existe pas)

Toute enquête d'opinion suppose que tout le monde peut avoir une opinion ; ou, autrement dit, que la production d'une opinion est à la portée de tous. [...] Deuxième postulat : on suppose que toutes les opinions se valent. [...] Troisième postulat implicite : dans le simple fait de poser la même question à tout le monde se trouve impliquée l'hypothèse qu'il y a un consensus sur les problèmes, autrement dit qu'il y a un accord sur les questions qui méritent d'être posées. [...]

L'« opinion publique » qui est manifestée dans les premières pages de journaux sous la forme de pourcentages (60 % des Français sont favorables à...), cette opinion publique est un artefact¹ pur et simple dont la fonction est de dissimuler que l'état de l'opinion à un moment donné du temps est un système de forces, de tensions.

[L]’effet fondamental de l’enquête d’opinion [est de] constituer l’idée qu’il existe une opinion publique unanime, donc légitimer une politique et renforcer les rapports de force qui la fondent ou la rendent possible. [...] La première opération, qui a pour point de départ le postulat selon lequel tout le monde doit avoir une opinion, consiste à ignorer les non-réponses. [...] En fait, il y a plusieurs principes à partir desquels on peut engendrer une réponse. Il y a d’abord ce qu’on peut appeler la compétence politique [...]. Cette compétence politique n’est pas universellement répandue. Elle varie *grosso modo* comme le niveau d’instruction.

Pierre Bourdieu, « L'opinion publique n'existe pas », *Questions de sociologie*, Les Éditions de Minuit, 1981.

- ① Quels sont les 3 postulats sur lesquels reposent les sondages ? Illustrez
- ② Pourquoi est-il critiquable de chercher à représenter l'opinion publique sous forme de pourcentage ?
- ③ Quelles sont les conséquences de l'exclusion des non-réponses ?

Réponses

Selon Pierre Bourdieu, les sondages reposent sur trois postulats :

- ❖ **Tout enquêté peut émettre une opinion et dispose des capacités cognitives et informationnelles pour s'exprimer sur un sujet.** Ainsi, tout citoyen serait en mesure de juger l'efficacité d'une décision de la banque centrale par exemple. De la même manière, tout citoyen serait capable d'exprimer un choix éclairé pour une élection présidentielle un an avant le suffrage.
- ❖ **Toutes les opinions se valent**, ce qui signifie que, quelle que soit la capacité d'un individu à élaborer une opinion à se mobiliser pour la défendre, aucune distinction n'est opérée entre les enquêtés. Ainsi, un sondage portant sur la construction d'un aéroport met sur le même plan l'opinion d'un riverain mobilisé et celle d'un autre sondé résidant à plusieurs centaines de kilomètres, peu concerné par le sujet et disposant d'informations limitées.
- ❖ **L'objet du sondage constitue un problème public et perçu comme tel par tous les enquêtés.** Ce qui implique que les problèmes identifiés par les instituts et leur clients soient **réellement considérés comme tels par les enquêtés** pour justifier la formation d'une opinion. Ainsi, un sondage portant sur le prénom de l'enfant à naître d'une personnalité politique implique que tous les enquêtés portent un intérêt à une telle question.

Réponses

- R2.Représenter l'état de l'opinion par des pourcentages implique que les trois postulats précités sont acceptables pour toute enquête d'opinion, ce qui n'est jamais le cas. Par ailleurs, cette méthode tend à masquer les conditions de formation de cette opinion et notamment les mobilisations, les débats, les productions médiatiques, qui influencent à court terme les perceptions et donc les jugements.
- R3.L'exclusion des non-réponses a pour conséquence d'invisibiliser ceux qui considèrent que l'objet du sondage ne constitue pas un problème public et ne justifie donc pas de se positionner, ainsi que ceux qui ne sont pas capables de formuler une opinion sur une question qui n'a pas de sens pour eux. En ce sens, cela légitime la démarche des instituts et de leurs clients dans la construction des enjeux politiques.

Plan

- III. Les effets des sondages sur l'opinion publique et la démocratie
 - A. Les sondages modifient l'exercice de la démocratie : vers une démocratie d'opinion ?
 - B. Les sondages modifient l'exercice de la vie politique

A. Les sondages modifient l'exercice de la démocratie : vers une démocratie d'opinion ?

<https://www.lelivrescolaire.fr/page/7133716>

[Le politiste] Bernard Manin a offert une des analyses les plus stimulantes de « démocratie du public » (expression qu'il préfère à celle de démocratie d'opinion). La domination des partis est, selon lui, remise en cause à partir des années soixante-dix par le développement d'une « démocratie du public », lié au déclin des identifications partisans, l'emprise des médias, des sondages, du marketing, et la personnalisation croissante de la vie politique. [...] L'électorat ou les citoyens apparaissent comme un « public » qui réagit aux propositions qui lui sont faites sur la scène publique (essentiellement médiatique) et construites en fonction de leurs préférences mesurées par les sondages. Dans ce troisième âge de la démocratie représentative, succédant à la démocratie des notables et des partis, le peuple est moins représenté par les parlementaires ou par les formations partisans que par « l'opinion publique ».

Rémi Lefebvre, « Les primaires : triomphe de la démocratie d'opinion ? »,
Pouvoirs, mars 2015.

- ① Quel rôle est attendu des partis politiques dans la démocratie représentative ?
- ② Proposez une définition de la démocratie d'opinion (ou démocratie « du public »)
- ③ Comment la démocratie d'opinion modifie-t-elle la sélection du personnel politique ?

Réponses

- ❖ R1. Dans une démocratie représentative, il est attendu des partis politiques qu'ils structurent et représentent les préférences politiques du peuple. Certains peuvent également exercer une fonction contestataire ou encore porter certaines visions du monde.
- ❖ R2. La démocratie d'opinion fait référence au fonctionnement d'un régime démocratique caractérisé par la prédominance de l'opinion publique : les actions politiques sont menées en fonction de cette opinion, qu'il s'agisse de l'action des gouvernants et gouvernantes, de celle des partis politiques ou encore de celles des électeurs et électrices.
- ❖ R3. La démocratie d'opinion modifie la sélection du personnel politique du fait du primat accordé aux représentations médiatiques et à ses effets sur l'opinion publique. Ainsi, les chances d'être élu lors des primaires ou d'une élection sont moins déterminées par la position au sein du parti ou par les identifications partisans que par la popularité du candidat estimée par les médias et mesurée notamment par les sondages.

Plan

- III. Les effets des sondages sur l'opinion publique et la démocratie
 - A. Les sondages modifient l'exercice de la démocratie : vers une démocratie d'opinion ?
 - B. Les sondages modifient l'exercice de la vie politique

B. Les sondages modifient l'exercice de la vie politique

DOC6 : Comment les gouvernants utilisent les sondages ?

[Les hommes politiques] sont de gros consommateurs de ce type d'enquête qui leur apporte des informations de toutes façons plus fiables que celles de leur seule intuition. [...] On sait, de l'aveu même des intéressés, que des candidatures ont été décidées sur la base d'enquêtes par sondage. [...] Il en est de même de certaines décisions politiques : les hommes politiques ont peu à peu intégré, dans la prise de décision, ce que les sondages d'opinion, à tort ou à raison, semblent leur fournir comme indications sur ce qui est censé être « l'état de l'opinion »

Patrick Champagne, « Le sondage et la décision politique », *Revue Projet*, avril 2001.

DOC6 : Comment les gouvernants utilisent les sondages ?

[Les hommes politiques] sont de gros consommateurs de ce type d'enquête qui leur apporte des informations de toutes façons plus fiables que celles de leur seule intuition. [...] On sait, de l'aveu même des intéressés, que des candidatures ont été décidées sur la base d'enquêtes par sondage. [...] Il en est de même de certaines décisions politiques : les hommes politiques ont peu à peu intégré, dans la prise de décision, ce que les sondages d'opinion, à tort ou à raison, semblent leur fournir comme indications sur ce qui est censé être « l'état de l'opinion »

Patrick Champagne, « Le sondage et la décision politique », *Revue Projet*, avril 2001.



- ① Comment les sondages peuvent ils inciter un homme ou une femme politique à se présenter à une élection ?
- ② De manière générale, pourquoi les décideurs politiques et les candidats ont-ils intérêt à connaître « l'état de l'opinion » ?

Réponses

- R1. Les sondages peuvent inciter un homme ou une femme politique à se présenter car ils fournissent une information sur les chances de succès et par conséquent sur l'opportunité d'une candidature. Les partis peuvent privilégier les « champions » ou « championnes » des sondages à des candidats ou candidates qui pourraient leur paraître plus aptes à porter une candidature avec l'idée que les personnes interrogées sont représentatives des électeurs et électrices.
- R2. Les décideurs politiques et les candidats ont intérêt à connaître « l'état de l'opinion » car cela permet d'orienter les discours, les propositions et la communication politique afin de satisfaire une opinion majoritaire, et donc d'augmenter les chances de succès à une élection ou encore de légitimer des décisions.

Conclusion

